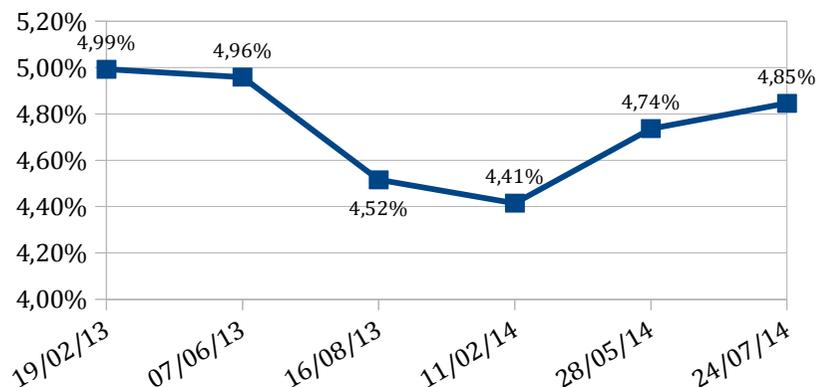


**HISTORIQUE DES TAUX**

L'État du Mali, depuis le début de l'année est six fois intervenu sur le marché régional de la dette souveraine avec un total de 190,45 milliards levés contre un remboursement total de 134,27 milliards .

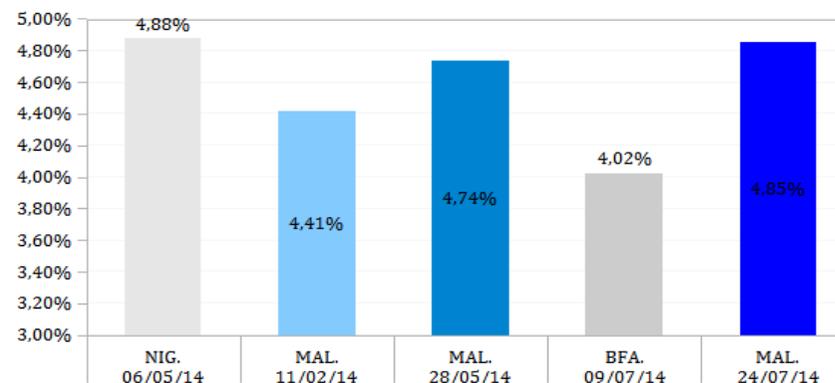
Le Mali a déjà effectué trois interventions sur la maturité 6 mois en 2014 avec des taux de 4,41% en février, 4,74% en mai et 4,85% en juillet. Cette croissance des taux obtenus en 2014 indique un renversement de la tendance baissière observée par l'émetteur février 2013 et février 2014.

**Taux moyens pondérés des dernières émissions à 6 mois du MALI**



Depuis le début de l'année, la maturité 6 mois constitue l'un des points de la courbe les moins visités au sein de l'Union : seulement 5 interventions sur 39 effectuées. Et même si le Mali est l'État le plus fréquent sur cette maturité depuis le début de l'année, d'autres États membres de l'Union ont eu à visiter ce point de la courbe. Le Burkina et le Niger y sont aussi intervenus avec des taux moyens pondérés qui s'élèvent respectivement à 4,02% et à 4,88%.

**Niveaux des TMP à 6 mois dans l'Union en 2014**



**LIQUIDITE DU MARCHÉ**

La dernière opération d'injection de liquidité réalisée par la Banque Centrale a vu cette dernière offrir 1 250 milliards aux banques primaires.

<b>Montants</b>		<b>Taux</b>	
Mis en adju.	1 250 Mds	Taux min	2,5103%
Proposés	1 350 Mds	Taux max	2,6500%
Retenus	1 250 Mds	T. marginal	2,5150%
Rejetés	100 Mds	TMP	2,5385%

Cette opération n'a pas couvert la totalité des besoins exprimés par le système bancaire. La situation de la liquidité sur le marché paraît donc peu favorable étant donné que 7,40% de la demande des banques est resté insatisfait.

## **CONCLUSIONS**

Cette émission est la seule de la semaine. Elle intervient avant la fin du processus hebdomadaire d'injection de liquidité de la Banque Centrale dans un contexte où les deux dernières opérations injections n'ont pas pu couvrir la totalité des demandes exprimées par les banques primaires.

Les timides interventions sur ce point de la courbe devrait inciter les investisseurs à se présenter à cette émission. Cependant, les facteurs suivants pourraient entraîner une hausse des taux :

- la tendance à la hausse des taux accentuée par l'émission du 24 juillet ;
- la fréquence relativement élevée de l'émetteur par rapport aux autres États de l'Union sur cette maturité ;
- le fait que le Mali s'apprête à faire sa seconde intervention en moins d'un mois sur la même maturité ;
- l'actualité sociopolitique du pays.

En prélude à cette opération, dont le couverture pourrait être bon, aucun facteur ne laisse présager d'un éventuel resserrement des taux. L'émetteur devrait donc s'attendre à un possible surcoût pour cet emprunt.